FEUILLETON

5

Le Bracelet Sanglant

II

—Vrai ? bien vrai ? demanda le banquier avec un bon sourire. Allons ! rassure-toi, je ne te marierai pas contre ta volonté, et je n'ai jamais songé à donner ma petite Alice à ce Moscovite, qui me l'enlèverait pour la conduire dans son vilain pays de neige. Je ne la donnerais même pas à un mari de province, car je compte bien ne pas me séparer d'elle.

—Merci, père ! s'écria la jeune fille en relevant la tête.

—C'est entendu, reprit M. Dorgères. Quand on me demandera ta main, je poserai mes conditions. L'hôtel est assez grand pour loger un jeune ménage. J'exigerai que mon gendre vive avec moi.

—Ah ! père, ce serait le bonheur parfait.

—Tu ne serais donc pas fâchée de te marier,

—C'est selon.

—Je comprends ; tu veux que ton mari te plaise.

—Et qu'il te plaise, père,

—Très-bien. Il ne s'agit plus que de le trouver. Comment faut il qu'il soit pour te plaire ? Moi, j'ai mon programme. Voyons le tien. Si nous tombions d'accord sur les qualités à exiger le reste irait tout seul. Allons ! explique-toi.

—Père, j'aime mieux que tu commences.

—Soit ! Nous disons donc que ce mari devra être jeune.

—Pas trop jeune.

—Vingt-cinq à trentre ans, n'est-ce pas ? Bon ! nous n'aurons pas de discussion sur l'âge. Passons au physique. Ton mari sera beau.

—Oh ! il me suffit qu'il ait l'air et les façons d'un homme bien élevé, qu'il soit intelligent et qu'il ait du cœur.

—Approuvé. Jusqu'à présent, nous nous entendons à merveille. Reste une grosse question.. la question d'argent.

—Je ne tiens pas du tout à ce qu'il soit riche.

—Je n'y tiens pas essentiellement, mais je tiens à ce qu'il soit capable de le devenir.

—Que veux-tu dire ?

—Ecoute-moi, Quand j'épousai ta chère et regrettée mère, je n'avais rien et elle m'appartait une grosse dot, mais elle savait que j'étais un travailleur ; elle comptait que j'arriverais un jour à me créer une situation indépendante, et elle ne se trompait pas. J'étais pauvre ; je possède maintenant une grosse fortune, honorablement gagnée, et cette fortune, je ne la dois qu'à moi-même.

—Crois-tu donc que je voudrais d'un mari oisif ?

—Non, car si tu aimais un homme inutile, tu ne serais pas de mon sang. Alors, tu ne refuserais pas d'épouser un garçon que j'aurais formé aux affaires et que je pourrais plus tard associer aux miennes ?

—Je serais trop heureuse, murmura mademoiselle Dorgères, très-émue.

Le banquier sourit et dit doucement :

—Eh bien, je le connais, ce mari qui t'agrée si fort, ce gendre qui me convient si bien. Oui, c'est une surprise que je te ménageais. Je le connais et tu le connais aussi. Depuis que je l'emploie, il m'a rendu de grands services.. j'ai en lui une confiance absolue, et je me charge de son avenir.

—Ai-je besoin maintenant de te le nommer ?

—Robert ! s'écria la jeune fille, dans un transport de joie qu'elle n'eut pas la force de contenir.

Puis, se reprenant aussitôt :

—M. Robert de Carnoël !.. ton secrétaire !

—Comment ! dit le père en fronçant le sourcil, tu t'imagines que je parle de M. de Carnoël ?

Alice pâlit et baissa les yeux, mais elle ne répondit pas.

M. Dorgères avait subitement changé de visage. On lisait sur sa figure la surprise et le mécontement.

—Qui te fait croire qu'il s'agit de ce jeune homme ? demanda-t-il à sa fille d'un ton presque sévère.

—N'est-il pas ton secrétaire intime ? murmura-t-elle. Ne m'as-tu pas dit souvent que tu lui accordais toute ta confiance ? N'est-il pas ce que tu étais à son âge .. pauvre laborieux.. et fier ?

Le banquier tressaillit à cette allusion à son passé ; il ne se dérida point.

—C'est vrai, dit-il froidement, M. de Carnoël à toutes ses qualités, mais je m'étonne que tu te sois méprise sur mes intentions. Comment as-tu pu supposer que je songeais à le prendre pour associé.. et pour gendre ?

—Et comment aurais-je pu supposer que tu plaisantais sur un sujet qui touche de de si près au bonheur de ta fille ? répliqua vivement Alice.

—Je ne plaisantais pas.

—Quoi ! c'était sérieux ? Alors, de qui donc parlais-tu ?

—D'un autre, probablement. Mais je te prie de m'écouter au lieu de m'interroger. Tu sais dans quelles circonstances M. de Carnoël est entré chez moi. Son père venait de mourir, après avoir perdu à la Bourse et au jeu une fortune considérable. Il avait eu autrefois des fonds placés dans ma maison, et je le connaissais depuis de longues années. Je fus touché de la situation de ce jeune Robert que j'avais vu naître et grandir, et qui restait à peu près sans ressources. Je lui offris un modeste emploi qu'il acepta courageusement, quoique, jusqu'alors, il eût vécu dans un monde où on n'apprend pas à gagner son pain.

Je me plais à proclamer que je n'ai jamais eu qu'à me louer de ces services. J'ajoute même bien volontiers que plus je l'ai pratiqué, plus je me suis attaché à lui. Je l'aiderai de tout mon pouvoir à s'ouvrir une carrière, et j'ai sur son avenir des vues que j'espère réaliser bientôt. Mais il ne peut pas réussir dans les affaires.

—Pouquoi demanda timidement la jeune fille.

—Parce ce garçon-là est né grand seigneur et restera toujours grand seigneur. L'instiuct du commerce, vois-tu, c'est dans le sang. C'est dans le mien, parce que je suis du peuple, moi, parce que le père de mon père était porteballe et vendait des mouchoirs de coton dans les foires. Et puis, j'ai commencé la vie par souffrir. J'ai eu faim, j'ai eu froid. Je ne suis pas arrivé à Paris en sabots, j'y suis arrivé les pieds nus. Et la soupente où je couchais quand j'étais garçon de magasin me faisait l'effet d'un palais.

Robert, lui, a été élevé dans le luxe et n'a su que très-tard ce que vaut l'argent, si tant est qu'il le sache.

—Il n'en a que plus de mérite à travailler ponr se refaire une fortune.

—J'en conviens, mais ce mérite ne l'enrichira pas. Robert s'acquitte à merveille de ses fonctions de secrétaire. Il a de l'esprit et une excellente tenure. Je suis ravi de l'avoir dans mon salon ; je m'en rapporte parfaitement à lui pour répondre aux gens du monde qui m'écrivent et pour les recevoir, quand ils se présentent. Mais je me garderais de le charger de diriger une opération financière. Ce n'est pas que je me défie de sa loyauté.. Seulement, les gens de sa caste n'entendent rien à ces choses-là.

La pauvre enfant se taisait. Les larmes lui venaient aux yeux, et elle faisait des efforts inouïs pour comprimer les sanglots qui l'étouffaient.

M. Dorgères, plus ému qu'il ne voulait le paraître, eut le courage de lui enlever sa dernière illusion. Il ne croyait par que cet amour qu'il désapprouvait eût encore pris racine dans le cœur d'Alice, et il tenait à ne pas l'y laisser croître.

—Qu'est devenu ton superbe appétit ? demanda-t-il en tâchant de prendre un air gai. Tu ne manges pas, ce matin : serais-tu souffrante ?

—Non, balbutia la jeune fille. Je n'ai pas faim, voilà tout.

—C'est ma faute. J'ai eu tort de te parler mariage. Rien ne presse, et on ne m'y reprendra plus.. surtout en déjeunant, car toute ta belle humeur s'est envolée quand j'ai abordé ce grave sujet. Laisse-moi pourtant te dire encore que je serais désolé de te voir épouser un gentilhommes Je ne veux pas mésallier ma roture. C'est peut-être un préjugé, mais je l'ai toujours eu, et je suis trop vieux pour m'en guérir. Je rêve un gendre qui sois un bourgeois, fils d'un valet de charrue, Robert de Carnoël est noble comme le roi ; je crois même qu'il est un peu marquis. Entre lui et nous, la distance sociale est trop grande.

Et sur cette sentence qui sera la dernière, je te le promets, fais-moi le plaisir, fillette, de reprendre ton joli sourire et de goûter ce chasselas qu'on m'a envoyé de Foutainebleau tout exprès pour toi.

C'en était trop. Alice n'y tenait plus, et sa douleur, contenue à grand'peine, allait éclater quand un léger bruit lui fit tourner la tête.

La porte du cabinet venait de s'ouvrir, et Robert de Carnoël était entré.

Pour qu'il se permit de déranger le tête-à-tête du père et de la fille, il fallait qu'il eût une raison sérieuse, et il était évident qu'il n'avait affaire qu'au banquier.

En effet, il vint droit à M. Dorgères, sans oublier pourtant de saluer Alice, qui échangea avec lui un regard, un seul, mais ce regard disait clairement : Tout est perdu.

Le jeune homme pâlit et s'arrêta court.

C'était un grand garçon brun dont les traits manquaient absolument de régularité. Le dernier des Carnoël aurait même été laid sans ses yeux, des yeux noirs pleins de feu, des yeux qui parlaient. Son nez était trop long, sa bouche trop grande, ses lèvres trop charnues. Mais il y avait de belles dents, un front large et bien coupé, une physionomie expressive et avenante, tout ce qu'il faut pour plaire à une femme intelligente et pour n'être pas remarqué par une sotte.

Elégant avec cela, de cette élégance qui est un don de la nature et qu'on n'achète pas chez un tailleur à la mode, réservé dans ses façons et dans son langage, un peu dédaigneux même, le jeune secrétaire représentait un monde qui tend à disparaître, et M. Dorgères avrit raison d'affirmer que ce fils de famille n'était pas né pour brasser des affaires.

—Qu'y a-t-il donc, monsieur ? lui demanda d'un ton sec le sévère financier.

D'habitude, en lui parlant, il disait : Robert. L'emploi inusité du mot "monsieur" caractérisait nettement la situation nouvelle que venait de créer un aveu échappé à la jeune fille.

—Le colonel Borisof est là, répondit l'amoureux en se roidissant contre l'émotion qui le troublait.

—Eh bien, qu'il attende. Je ne suis pas à ses ordres.

—C'est ce que j'ai eu l'honneur de lui faire observer ; mais il a tellement insisté pour vous voir immédiatement, que j'ai pris sur moi de vous avertir.

Cette ferme réponse rappela au banquier que M. de Carnoël n'avait encore jamais souffert qu'on lui parlât avec hauteur.

—Excusez-moi, mon ami, dit-il affectueusement. Ce n'est pas votre faute si ce Russe pousse l'indiscrétion jusqu'à me déranger à l'heure où je déjeune.

Au surplus, j'ai fini, ajouta-t-il en jetant sa serviette sur la table. Veuillez dire au colonel que je vais être à lui dans un instant.

Le jeune homme s'inclina et sortit.

M. Dorgères, dès qu'il se trouva seul avec sa fille, vint à elle et lui dit après l'avoir baisée au front :

—Rentre chez toi, ma chère enfant ; tu es encore tout agitée, et tu as besoin de repos. Un peu de réflexion te calmera, et tu reconnaîtras que ton vieux père ne veut que ton bonheur.

Alice s'en alla sans articuler un seul mot. Elle suffoquait.

—Hum ! grommela le banquier, je ne regrette pas d'avoir mis sur le tapis le mariage que je projette pour elle. J'ai dû à ce hasard de conversation de surprendre un secret que je n'aurais peut-être jamais deviné ou que j'aurais deviné trop tard. Alice est affolée de ce hobereau, mais il est encore temps de lui faire entendre raison, et, pour couper court à ce caprice de petite fille, je vais employer les grands moyens.

Sur cette résolution brièvement exprimée mais irrévocablement arrêtée, M. Dorgères passa dans son cabinet, un grand cabinet meublé avec un luxe sévère et séparé par une simple portière en tapisserie d'une pièce beaucoup moins spacieuse où travaillait M. de Carnoël.

(A continuer.)

SITUATION DEMANDEE—Un instituteur, porteur d'un diplôme pour le français et l'anglais, et muni de bons certificats, demande une situation comme professeur. Il pourra aussi remplir la charge de Maître chantre. Adresser à F. X, au bureau du Canada. 17 août 1886—5ins.

ON DEMANDE

Six bons plâtriers trouveraient de l'emploi, travail de ville, à $2.25 par jour, travail constant. S'adresser à D. Wilson, marchand de fleur, coin des rues Rideau et Cumberland.

Ottawa, 17 août 1886—5in.

A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cent arpents d'excellentes terres, formant une propriété agricole avec maison, étable et remise.

S'adresser à
JULES SNUBB, Propriétaire,
Masham Mills

Ottawa 14 août 1886—3m.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

—DE—

MODES

Sacrifiees a moitie Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

DOWS ALE !

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualités seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure :

"LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,

137 *RUE RIDEAU Ottawa.* **137**

12 août 1886—3m

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THES et CAFES offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson choix extra de Thé Anglais pour le déjeûner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop

3 août 1886—1a

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

" New Williams "

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886. 1a

HOTEL RIENDEAU

TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain,

64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et St Patrick

OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épiceries de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude.
Effets livrés à domicile.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,

51 Tottenham Court Road, 202 rue High, Stratford, } LONDRES, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine,

Ont inventé et patenté cette préparation.

L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur n inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : $2.50.

Cheveux Superflux.

Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par malle. Prix : $1.00.

GEO. W. SHAW, agent général

219 rue Tremont, Boston, Mass.

21 sept. 1885—1a.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec

ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa..

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5 20 p m., 10.10 p.m.

Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
(Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains,

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8 30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS

D. McNICOLL
Agent général des passagers.

J. E. PARKER,
Agent de Billet.

W. WHYTE
Surintendant-général

W. C. VANHORNE,
Vice-Président.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

VÉRITABLE

ÉLIXIR DU Dr GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux

Préparé par **PAUL GAGE,** Phn de Ire Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT

PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

L'*ÉLIXIR de GUILLIÉ* est un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et comme DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections Goutteuses* et *Rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants* et dans toutes les *Maladies Congestives.*

Se défier des Contrefaçons. Exiger le Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la Signature PAUL GAGE et la Brochure : *Traité de l'Origine des Glaires*, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

PILULES PURGATIVES D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toni-purgatives et dépuratives de cet Elixir

ÉLIXIR GUILLIÉ

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE

Girard

Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Les **Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les **Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les **Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les **Pilules de Vallet** donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les **Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,

128, Rue Rideau.

NOUVEAU MAGASIN

DE

PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissoirs, Vernis, etc.

ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,

Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD.

16 avril 1886—3m

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BERNARD SIMARD

BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT

DELETTREZ

54, 56, Rue Richer, 54, 56

CRÉATION PARIS NOUVELLE

SANS RIVALE

OSMHEDIA

όσμηδεια

SUAVITÉ

concentration

CRÈME OSMHEDIA

SAVON, EXTRAIT
EAU de TOILETTE
POUDRE DE RIZ
COSMÉTIQUE, BRILLANTINE
HUILE, POMMADE, VINAIGRE

La Parfumerie OSMHEDIA assure à SES FIDÈLES CLIENTS *Éternelle Jeunesse et Teint sans égal*

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS

Guérison de l'**ASTHME** Par la **POUDRE** du **Dr Cléry**

Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cape-Breton, Terreneuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchaddises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 13 Nov. 1